

LES ETUDES SUR L'ENERGIE AUX PHILIPPINES: UN EXEMPLE POUR LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

Les ressources nouvelles en énergie électrique qu'exigera le développement rapide des Philippines au cours de la prochaine décennie, pourraient être partiellement fournies par trois centrales nucléaires ; l'investissement initial supplémentaire serait entièrement amorti vers 1978/79, grâce aux économies réalisées sur le combustible. Par la suite, ces centrales permettraient au pays de réaliser des économies d'environ 14 millions de dollars par an.

Ces recommandations ont été faites dans le rapport final établi à la suite d'une étude de deux ans sur la production d'énergie que l'Agence en tant qu'agent d'exécution du programme des Nations Unies pour le développement a effectuée pour le compte du Gouvernement des Philippines.*)

M. Warren H. Cornwell, représentant résident du PNUD, en présentant ce rapport à Manille le 29 octobre, a exposé les raisons qui ont motivé les recommandations et déclaré que le rapport contient de nombreux renseignements particulièrement intéressants et utiles pour les autres pays en voie de développement.

M. Sigvard Eklund, Directeur général de l'AIEA, a souligné l'importance que l'Agence attache à ce projet et il a exprimé l'espoir que ce rapport aidera les Philippines dans la planification, la mise au point et l'exécution de son programme.

M. Rafael Salas, Secrétaire exécutif de la Présidence et Président par intérim du Conseil économique national des Philippines, qui a reçu le rapport au nom du Gouvernement, a déclaré que l'étude était une contribution importante aux efforts que déploient les Philippines pour déterminer les avantages que présentent les centrales nucléaires comme source d'énergie devant répondre à la demande rapidement croissante du pays en énergie. Ce rapport est le fruit de l'effort collectif du PNUD, de l'AIEA, et de nombreux experts des spécialités les plus diverses venant de différents pays et de plusieurs institutions et organismes des Philippines qui s'intéressent particulièrement à la production de l'énergie électrique. A ce titre, les recommandations du rapport seront examinées comme il convient et seront également communiquées aux pays intéressés, notamment à ceux qui envisagent de procéder à des études analogues.

* Etude avant investissement sur la production d'énergie, notamment d'origine nucléaire, à Luzon, République des Philippines. PNUD et AIEA, juin 1966, p. 191.

PROBLEMES ET PERSPECTIVES DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

Le rapport a été présenté au moment même où les perspectives de l'utilisation de l'énergie d'origine nucléaire dans les pays en voie de développement et les problèmes qu'elle pose étaient examinés par un groupe d'étude organisé par l'AIEA avec l'aide du Conseil national pour le progrès des sciences des Philippines et de la Commission de l'énergie atomique des Philippines. Les présidents des Commissions de l'énergie atomique et les dirigeants des programmes d'énergie d'origine nucléaire de douze pays ont pris part à cette réunion que M. Juan Salcedo, Président du Conseil national pour le progrès des sciences a qualifié de «véritable conférence au sommet».

M. Eklund a fait remarquer que les réserves connues de combustible fossile par habitant dans les pays de l'Asie du Sud et de l'Extrême-Orient représentaient à peu près 1 % des réserves de l'Amérique du Nord et 3 % de celles de l'Europe. Par conséquent, l'énergie d'origine nucléaire peut être une solution très séduisante là où le coût du combustible fossile est élevé. Il est possible que les centrales de 200 à 300 MW trouvent bientôt des applications valables dans de telles régions, et dans maints pays tributaires des importations de combustibles, il n'est pas trop tôt pour envisager une utilisation plus large de l'énergie d'origine nucléaire. L'AIEA pourrait apporter une aide aux diverses étapes de la mise en œuvre des programmes d'énergie d'origine nucléaire.

M. Usmani, Président de la Commission de l'énergie atomique du Pakistan, a parlé des avantages qu'auraient la mise en commun de l'expérience acquise et l'échange des données, et il a également exprimé l'espoir que l'Agence puisse conclure des accords avec des organismes de financement, et aider ainsi les pays d'Asie à résoudre les problèmes financiers que pose la mise en œuvre des projets d'énergie d'origine nucléaire, en leur facilitant l'obtention de prêts à des conditions suffisamment libérales.

M. Salcedo a estimé que la question n'est pas tant de savoir s'il faut ou non introduire l'électricité d'origine nucléaire que de déterminer quand et comment. M. Pedro G. Afable, Commissaire à l'énergie atomique des Philippines a appuyé cette opinion et souligné que son pays pouvait tirer beaucoup de profit de l'énergie d'origine nucléaire.

Un tableau général des ressources énergétiques disponibles dans la région figurait dans un mémoire de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient. Les mémoires suivants ont été également présentés: «Considérations sur l'étude des possibilités d'implantation de l'énergie d'origine nucléaire» par M. Khan (AIEA); «Le projet philippin — exemple d'une étude sur les possibilités d'implantation de l'énergie d'origine nucléaire» par M.J. Lane (USA); «Extrapolation des prix de revient dans les pays industrialisés pour les pays en voie de développement» par M. R.M. Sun (Philippines); «Intégration des centrales nucléaires dans les réseaux de distribution d'électricité» par M. R. Krymm (AIEA). Des mémoires régionaux étaient consacrés aux problèmes et aux perspectives de l'énergie d'origine nucléaire en Australie, dans la République de Chine, en Corée, au Japon, en Nouvelle-Zélande, au Pakistan et en Thaïlande; des experts du Canada, des Etats-Unis, du Japon et du Royaume-Uni ont également présenté des mémoires.